

Les Fleurs du Mal, une provocation esthétique

L'alchimie : la boue et l'or

1. Alchimie poétique ?

- A. Pratique de recherche en vogue notamment au Moyen Âge, ayant pour objet principal la composition d'élixir de longue vie et de la panacée universelle, et la découverte de la pierre philosophale en vue de la transmutation des métaux vils en métaux précieux.
- B. *En partic.* [En parlant de création poétique ou du langage] Transformation de la réalité banale en fiction hallucinatoire ou/et poétique. *Alchimie du verbe*

<https://www.cnrtl.fr/definition/alchimie>

L'alchimie est une pratique, un mode opératoire pratiqué dans l'Antiquité. En poésie, l'expression désigne le pouvoir de création des mots. **L'acte poétique est donc une forme de magie ou de sorcellerie.** Baudelaire parle de « sorcellerie évocatoire ».

- *carmen* en latin signifie le chant, le sortilège, le poème
- *poiêô* en grec signifie créer

A retenir :

La poésie associe ces deux sens d'alchimie : créer avec les mots un charme qui donne du pouvoir aux mots, un pouvoir évocateur et créateur

2. Et Baudelaire ? un alchimiste en quête de cette puissance créatrice : le sens du titre

- **Les Fleurs du mal** : Extraire la beauté du mal : oxymore programmatique
- **Baudelaire oppose des termes contraires (fleur/mal) par leurs connotations.** Les fleurs en effet renvoient à la beauté et aux poèmes. La métaphore des fleurs renvoie aux poèmes : anthologie, recueil de poèmes (*anthos* en grec signifie fleur)
- = L'article défini généralise le mot « mal » et lui donne une valeur absolue. « Extraire la beauté du mal », c'est ainsi que Baudelaire définit sa poésie dans un projet de préface.
- **Un titre programmatique du procédé alchimique** : il s'agit de transformer le mal en beauté : il n'est donc pas nécessaire de choisir un sujet beau ou bon pour obtenir une belle œuvre d'art, ce qui peut être considéré comme choquant.
- **Le poète alchimiste est donc en quête d'une nouvelle forme de beau, « trouver l'inconnu »**

A retenir :

Le titre annonce le travail poétique de Baudelaire : transfigurer par la poésie et le travail poétique le réel

« Tu m'as donné ta boue et j'en ai fait de l'or »

Texte de Baudelaire qui définit l'alchimie baudelairienne poème resté à l'état d'ébauche pour la 2^e édition des Fleurs du Mal en 1861. En voici un extrait :

Tranquille comme un sage et doux comme un maudit,
J'ai dit :

Je t'aime, ô ma très belle, ô ma charmante...
Que de fois...
Tes débauches sans soif et tes amours sans âme,
Ton goût de l'infini
Qui partout, dans le mal lui-même, se proclame,
(...)
Ô vous, soyez témoins que j'ai fait mon devoir
Comme un parfait chimiste et comme une âme sainte.
Car j'ai de chaque chose extrait la quintessence,
Tu m'as donné ta boue et j'en ai fait de l'or.

3. A quoi renvoient la boue et l'or ?

➤ La boue :

- C'est un élément matériel qui renvoie à un mélange de terre et d'eau.
- C'est un élément lié à l'humus (pensons au mot « humain »...) et à la décomposition des corps
- C'est l'ensemble des déchets produits par la ville, les ordures
- C'est la souillure morale, les péchés, les vices, la débauche.
- C'est une souffrance physique et morale : le spleen

Allez lire « Moesta et erranbunda » : « Ici la boue est faite de nos pleurs ! » et les poèmes intitulés « Spleen »

➤ Et l'or ?

- **La chaleur, la lumière** : allez lire « Le Soleil », double du « poète », il « ennoblit le sort des choses les plus viles », il lave toutes les boues, aussi bien les maladies physiques (« chloroses ») que morales (« soucis).

On retrouvera cette idée dans « Une Charogne » : « Et le ciel regardait la carcasse superbe/ comme une fleur s'épanouir. »

- **Les paradis artificiels, le vin** : l'ivresse modifie les perceptions, allez lire « Le Poison »

- **La femme par sa beauté et sa sensualité** : allez lire « Parfum exotique ».

- **La création poétique** : allez lire « Correspondances » ou « Une charogne » : « J'ai gardé la forme et l'essence divine/de mes amours décomposés. »

L'or et la boue sont l'idéal et le spleen qui traversent l'écriture de Baudelaire.

4. Les fleurs renvoient au beau, pas au bien.

A retenir : « si le poète a poursuivi un but moral, il a diminué sa force poétique ; » Charles Baudelaire, *Notes nouvelles sur Edgar Poe*, 1857

- **La beauté prend son origine dans le mal** : les antithèses montrent la dualité de la beauté

« La Mort », VIII, dernier quatrain

« Plonger au fond du gouffre, Enfer ou Ciel,
qu'importe ? »

« Hymne à la beauté »

« Que tu viennes du ciel ou de l'enfer, qu'importe,
Ô Beauté ! monstre énorme, effrayant, ingénu ! »

- le laid et le mal sont transfigurés

« La Mort », VIII, dernier quatrain « Au fond de l'Inconnu pour trouver du <i>nouveau !</i> »	« Hymne à la beauté » « Si ton œil, ton souris, ton pied, m'ouvrent la porte D'un Infini que j'aime et n'ai jamais connu ? »
---	---

- Cette alchimie demande **un travail d'écriture et un travail de lecture** : accepter cette esthétique, accepter avec Baudelaire d'entrouvrir cette porte vers l'inconnu et l'infini d'un réel renouvelé = au lecteur d'accepter cette nouvelle esthétique, le gouffre devient le paradis recherché

« Epigraphe pour un livre condamné »

« Mais si, sans se laisser charmer,
Ton œil sait plonger sans les **gouffres** amers,
Lis-moi, pour apprendre à m'aimer ;

Âme curieuse qui souffres
Et vas cherchant ton **paradis** »

5. Baudelaire envahi par le spleen

Le poète nous propose de considérer la boue et l'or non comme deux entités différentes mais comme un seul élément marqué par un principe d'alternance entre le spleen et idéal, un mouvement entre aimer, créer et souffrir. Le titre « les fleurs du mal » est un seul groupe nominal, indissociable. Le mal est le CDN des fleurs.

A retenir : L'opposition n'est pas le but recherché, c'est l'association des deux réalités, fleur/mal ou or/boue ou idéal/spleen qui est le but poétique.

« Au lecteur »

« La sottise, l'erreur, le péché, la lésine
Occupent nos esprits et travaillent nos corps »

« C'est le Diable qui tient les fils que nous remuent !
Aux objets répugnants nous trouvons des appas ; »

Allez lire aussi : « La mort de l'Artiste » en 1857 - « Le Voyage » édition de 1861 qui résume et conclut *Les Fleurs du Mal*.

Pour prolonger :

"L'ivresse poétique (1/4) : Baudelaire" sur YouTube : <https://youtu.be/gI3duIYQlpM>

"L'or et la boue: Charles Baudelaire (document RTBF)" sur YouTube : <https://youtu.be/jjHSNH5dWQ4>

Dessins de Baudelaire : <http://www.ladilettantelle.com/2016/06/charles-baudelaire-en-ecriture-et-en-dessins.html>